

M. et Mlle Nicolay ont donné leur représentation de magie et de prestidigitation. Toutes les places, les premières comme les dernières, avaient été prises, et c'est en présence d'une salle complètement remplie que le spectacle a eu lieu.

C'est à juste titre que ces charmants magiciens arborent le drapeau d'une nouvelle école, car leurs exercices sont des exercices tout nouveaux que Mlle Nicolay sait encore relever de sa grâce délicate.

Après elle M. Léon Nicolay a charmé l'assemblée. D'ouï set homme étonnant peut tirer à un moment donné, ses vases remplis de petits poissons qui frétille aux yeux des spectateurs, comment il peut accomplir cent autres traits tout aussi étonnants; il est impossible à l'esprit le plus clairvoyant, aux yeux les plus inquiéteurs de le soupçonner un seul instant. Aussi les applaudissements ont-ils, d'un bout de la séance à l'autre, retenti sous les voûtes de la salle, et à la fin, M. et Mlle Nicolay, ont été rappelés et ont reçu une véritable ovation. (Courrier du Bas-Rhin).

Nous qui avions vu les Bosco et les Robert Houdin, nous sommes forcés de reconnaître que M. et Mlle Nicolay surpassent ces deux célébrités, et tous les maîtres du genre connu: ceux qui, comme nous, les ont vus à l'œuvre, seront unanimes pour confirmer nos paroles.

Mlle Nicolay a été écoutée tous ses tours d'adresse avec une élégance et une précision vraiment merveilleuse.

M. Nicolay a su nous enchanter à la première partie de la soirée, son père qui s'est chargé de la deuxième partie, a porté l'étonnement à son comble.

Le genre qu'a créé M. Nicolay n'appartient qu'à lui seul, est une fortune pour cet éminent artiste, qui va demander à la capitale la consécration de son talent. Ajoutons que partout aussi Mlle Nicolay partagera sans conteste les applaudissements de son père. (Courrier de la Champagne).

Lignes télégraphiques.

BUREAU DE ROUBAIX.

Pendant l'interruption des communications entre Benghazi et Alexandrie les dépêches à destination de l'Egypte, des Indes, etc. peuvent être transmises jusqu'à Messine ou Malte pour y être confiées aux paquebots qui se rendent directement à Alexandrie.

Les paquebots des Messageries impériales partent de Messine les 11 et 21 de chaque mois.

Les paquebots de la Compagnie péninsulaire partent de Malte aux dates indiquées ci-après :

Mars 1865	3	7	14	22	31.
Avril	7	14	22	30.	
Mai	7	14	22	30.	
Juin	7	14	23	30.	
Juillet	7	14	22	3k.	
Aout	7	14	22	30.	
Septembre	8	15	22	30.	
Octobre	7	14	22	30.	
Novembre	7	14	22.		
Décembre	1	8	15	22	30.
Janvier 1866	7.				

Le Chef de Station
CREPIN.

SOCIÉTÉ DE SAINT-JOSEPH.

La société chorale de St. Joseph donnera, avec le concours de M. Lepers et de quelques amateurs distingués, un Concert à ses membres honoraires, le Dimanche de la mi-Carême, 26 mars, dans la grande salle de la Société, rue de la paix.

En voici le programme :

- Première partie.
- 1 La Patrouille, chœur, par la Société Chorale.
 - 2 La Mère du Proscrit, par M. Emile Delvinquière.
 - 3 Les Enfants d'Edouard, duo par MM. Jules Lefebvre et François Legrand.
 - 4 Herculanum, fantaisie pour violoncelle, par M. Hector Desfontaines.
 - 5 Famille d'or, romance, par M. Louis Dubar.
 - 6 Naples, duo, par MM. Henri Parent et Henri Beuscart.
 - 7 Tout pour le bien, par M. Charles Lepers.
 - 8 Chansonnette comique.

Deuxième partie.

- 1 Le Comte Ory, chœur, par la Société chorale.
- 2 Petits Enfants, romance, par M. Henri Beuscart.
- 3 Les Puritains, duo, par MM. Charles Lepers et Louis Dubar.
- 4 La Charité, romance, par M. Désiré Decoinck.
- 5 Maria Padilla, quatuor, pour flûte, violon, violoncelle et piano, par MM. Henri Cateau, Edouard Desbouvrie, Victor Desfontaines et César Despaül.
- 6 Les Rameaux, romance, par M. Charles Lepers.
- 7 Chansonnettes comiques.
- 8 La Retraite, chœur, par la Société chorale.

Le Piano sera tenu par M. César Despaül.

On commencera à 6 heures et demie
PRIX D'ENTRÉE 1 FRANC.

On nous prie de faire remarquer pour éviter tout mal entendu que ce Concert est donné pour les membres honoraires particuliers de la Société Chorale et non pour les membres honoraires de la Société de St. Joseph, auxquels une soirée sera ultérieurement offerte.

Nous profitons de cette occasion pour rappeler également que la dernière soirée du 19 décembre donnée dans la salle de St. Joseph, n'était offerte qu'aux membres honoraires de la société de St. Louis de Gonzague, par les jeunes gens du patronage.

COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture	le 22	le 23	hausse	baisse
3 1/2 ancien	67.45	67.25	• 10	• •
4 1/2 au compt.	95.20	95.20	• • •	• • •

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

La séance du Corps législatif a été consacrée aujourd'hui à la discussion et au vote de plusieurs projets de loi d'intérêt local.

C'est M. Emile Ollivier qui portera le premier la parole sur la discussion générale de l'Adresse. Dans le cours de ses appréciations, l'honorable député exposera les motifs de sa séparation avec la gauche radicale. M. Jules Favre lui répondra. Il est positif que ni M. Thiers ni M. Berryer n'ont signé la plupart des amendements, dressés par le comité Marie, au sujet de l'Adresse législative.

Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de l'Empereur.

Voici le résultat du scrutin qui vient d'avoir lieu dans le Calvados :
M. Paulmier, candidat du gouvernement, 45,803 voix.
M. Lenormand 10,481.

On a parlé beaucoup du bal costumé et masqué qui aura lieu demain à l'ambassade d'Autriche. C'est à tort, nous le croyons, qu'un journal annonce que l'Empereur et l'Impératrice assisteront à cette fête, l'une des dernières de la saison.

Le froid est un peu moins vif aujourd'hui qu'hier à Paris. Mais la température est plus massade; il y a fréquemment des bourrasques de grêle et de neige. Le carnaval des blanchisseuses et des porteurs d'eau ne s'annonce pas d'une manière agréable.

On annonce la vente prochaine de la galerie de tableaux d'Alexandre Dumas.

Un journal de Lyon annonce que l'Empereur a fait remettre à M. le sénateur, préfet du Rhône, une somme de 30,000 francs pour être distribuée aux indigents de Lyon.

D'après le Courrier de Lyon, le voyage de la famille impériale aura lieu dans la première semaine qui suivra Pâques. Il concordera avec le retour de l'Impératrice de Russie qui, sans doute, sera reçue à Lyon par l'impératrice Eugénie.

Il y a grand émoi à Paris au corps sténographique des Chambres. M. Coutet, l'ancien rédacteur de la Science Pittoresque vient de trouver un nouveau système l'achyrygraphique qui permet de laisser de côté les voyelles, sans qu'il en résulte pour cela aucune confusion. M. Coutet a bien voulu expérimenter sa méthode devant nous, et nous n'hésitons pas à dire que les résultats obtenus dépassent toute attente.

Ce n'est pas tout, M. Coutet construit en ce moment une machine destinée à appliquer expérimentalement son système. Avec cet instrument, il deviendra possible non-seulement d'écrire aussi vite que la parole, mais encore plus vite qu'elle.

Le prince impérial a visité mardi le collège Chaptal.

On parle beaucoup d'un voyage à Rome que M. le duc de Persigny serait sur le point d'entreprendre.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

FAITS DIVERS

Voici d'après le bulletin d'hier de l'Observatoire, la situation générale du temps : « On remarquait ce matin de fortes pressions barométriques sur l'Irlande et sur la mer Noire. Une zone à pression moyenne les unissait et séparait deux régions où la pression était basse. Le centre de l'une était sur le nord de la Suède, celui de l'autre sur le golfe de Lyon. Les vents étaient généralement forts du nord sur la Manche, de l'est sur la Méditerranée française. Des orages avec neige ont éclaté de nouveau sur l'Italie et sur l'Adriatique. Hier soir, on observait à Heniosand (Suède) une aurore boréale. »

Lundi soir, lord Palmerston a fait une chute dangereuse à la Chambre des Communes. Au moment où il se disposait à franchir la porte de la salle, quelqu'un a poussé la porte si violemment que le noble lord a été renversé; on l'a relevé immédiatement; il n'était pas blessé. Il est rentré dans la salle où il a parfaitement dormi, et il ne s'est réveillé qu'à la clôture du débat. On est émerveillé que le noble lord, malgré son grand âge, en ait été quitte à si bon marché d'une chute qui n'était pas sans violence.

Nous lisons dans le Journal des Villes et Campagnes :

Un de nos plus intimes amis est en proie à la plus cruelle incertitude : son fils, âgé de vingt-huit ans, a disparu depuis plus de trois semaines, sans qu'on puisse retrouver ses traces. Après des démarches restées infructueuses, il s'est décidé à recourir à l'immense publicité de la presse pour appeler la lumière sur l'événement. Nous nous empressons de déférer à son désir, et c'est avec confiance que nous transmettons à tous nos confrères de Paris et des départements, avec prière de la reproduire, la note suivante :

A. PILLET.

M. Albert Fléchet, ingénieur, parti de Paris le 23 février au soir pour Besançon, n'a pas donné depuis de ses nouvelles. Sa famille très-inquiète, prie les personnes qui seraient en mesure de donner quelques renseignements, de vouloir bien les adresser sans retard chez M. Fléchet père, rue des Fossés-St-Jacques, 24, à Paris. — Sigalement du jeune homme : 28 ans, grand, élancé, teint peu coloré, cheveux et moustache châtain foncé.

La cour d'assises du puy-de-Dôme vient de s'occuper d'une affaire dramatique. Dans la ville de Maringues, arrondissement de Thiers, vivait, en 1860, les époux Péliissier Grimardis, âgés l'un de 70 ans et l'autre de 66 ans. Ils jouissaient d'une certaine aisance. Ils avaient un fils et une fille, mariés. Au mois de janvier 1860, ils se mirent en route pour Niom, accompagnés de leur fils Péliissier. Le lendemain, ce dernier revenait seul, vers minuit à Maringues. Depuis cette époque, Péliissier père et sa femme n'ont pas reparu. Pendant quatre années; à force de menaces et de lettres supposées, le fils a réussi à faire croire d'abord que le voyage de ses parents s'était prolongé, puis qu'ils s'étaient établis à Marseille, et s'y livraient à un commerce florissant.

Au commencement de 1864, sa sœur, la femme Maraud, lui exprima d'une façon si positive le désir de voir son père et sa mère, qu'il finit par lui promettre de la mener à Marseille. Mais, le 11 mai, il décacha en présence de sa famille une dernière lettre annonçant la mort de son père et de sa mère. On découvrit que cette lettre, comme les autres, était supposée, et que le facteur ne lui en avait apporté aucune de Marseille. Cette révélation l'aterra et il fit ses premiers aveux à sa sœur; le 16 mai, il fut arrêté et l'instruction suivit son cours. Il comparut aujourd'hui devant le jury sous une double accusation de parricide. A la fin des débats, il a cherché à faire croire à un double suicide.

Péliissier a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Le 3 mars, à quatre heures du matin, les habitants du village de Nettstall (canton de Glaris) ont été réveillés de leur sommeil par un phénomène effrayant. Sur une largeur de plus d'un quart de lieue et d'une hauteur de 2,000 pieds, se détachèrent du Viggis, montagne à pic, huit millions de pieds cubes de neige fraîchement tombée.

Il est impossible, dit la Glarner-Zeitung, de se faire une idée de la force de pression d'air produite par la chute rapide d'une pareille masse de neige, à moins d'avoir vu soi-même les destructions qu'elle a causées. L'avalanche a touché le village dans toute sa longueur; le bruit, le fracas étaient tels que beaucoup de personnes croyaient que le dernier jour était venu et que la terre entière allait s'engloutir.

Des arbres, du diamètre de 2 à 3 pieds, ont été enlevés avec leurs racines ou brisés comme des baguettes. Plus de 1,000 arbres forestiers et 300 arbres fruitiers ont été renversés par l'ouragan. La rue principale du village a été, d'un bout à l'autre, couverte de débris de toute sorte, troncs d'arbres, poutres enlevées, pierres des toits en bardeaux, etc., etc.; des toitures entières ont été portées à une distance de quarante à cinquante pas; des granges, des étables comme rasées du sol.

BULLETIN FINANCIER.

La plupart des valeurs sont stationnaires. Les tendances de la spéculation paraissent cependant un peu moins bonnes à la fin qu'au commencement excepté pour l'Italien qui ferme à 64.70 après avoir fait 64.55. On remarque des demandes d'escompte sur le mobilier et la compagnie immobilière (fusion). Les consolidés anglais sont venus en baisse de 1/8 à la 2^e cote, soit à 99 1/8 à 1/4. La rente n'a encore aujourd'hui fait que deux cours 67.25 et 67.20. Le mobilier a varié de 872 50 à 866 25 et l'Espagnol de 570 à 567.50. Les autres chemins sont dans les cours d'hier. La compagnie immobilière reste à 512.50 et l'emprunt mexicain à 51 3/4 après 52 1/4. Cours moyen du comptant : 3 0/0 67.20. — 4 1/2 95.15. Banque de France 3,500 52 1/2. Crédit foncier 1255.75

HAVRE. — Mercredi. — Cotons. — Les ronds avis d'Angleterre laissent notre marché fu grand calme, avec faiblesse et irrégularité dans les cours pour le disponible. A terme, on a fait du Madras avril, à 142 fr. et du juin à 135 fr. et, dit-on, même à 132 fr. 50.

Les avis d'Amérique reçus cet après-midi ont rendu les affaires encore plus nulles, et, en somme, comme on peut le voir plus loin, d'après des avis particuliers de Liverpool, elles ont produit assez mauvais effet sur ce marché.

Les ventes notées à quatre heures et demie vont à 410 h.

DIVERPOOL. — Mardi. — Ventes, 900 b; prix irréguliers aux cotes de jeudi.

Mercredi. — Ventes, 4000 b. marché toujours calme et irrégulier.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

Chemins de fer du Nord

Trains partant de Roubaix

en destination de :	5.17	7.03	8.48	10.45	11.48
Lille . . .	mat. ; 12.45	1.53	3.30	5.10	7.27
Douai . . .	(5.17 7.03 mat. ; 12.45 1.50				3.30 5.10 8.23 s.
Valencienn.	(5.17 8.48 matin ; 12.45				3.30 5.10 8.23 soir.
Cambrai . .	5.17 8.48 m. 1.50 5.10 s.				
Hazebrouck	(5.17 8.48 matin ;				12.45 1.50 5.10 10.40 s.
Dunkerque	5.17 8.48 m. 12.45 5.10 s.				
Calais . . .	(5.17 8.48 matin ;				12.45 5.10 10.40 soir.
Arras . . .	(5.17 7.03 matin ; 12.45				3.30 8.23 9.33 soir.
Amiens . . .	(5.48 7.40 9.02 10.14 11.3				mat. ; 2.23 3.38 5.08 6.1
Mouscron .	(8.23 soir.				
Tournai . .	(7.40 10.14 matin ;				2.23 5.08 6.18 8.23 soir.
Mons . . .	(7.40 matin ; 2.23 5.08 soir.				
Bruxelles . .	(5.48 9.02 11.33 matin ;				3.38 5.08 6.18 soir.
Courtrai . .	(5.48 9.02 11.33 m. 12.38				5.08 s.
Ostende . . .	(5.08 s.				

Trains en destination de Roubaix

partant de :	5.30	7.20	8.45	9.55	11.15
Lille . . .	mat. ; 12.20	2.05	3.20	4.50	6.00
Douai . . .	(6.20 8.30 11.21 mat ;				1.12 4.20 5.30 8.25 s.
Valencienn.	(5.55 8.55 matin ;				1.45 4.15 7.10 soir.
Cambrai . .	(10.46 m. 1.46 7.07 s.				
St-Quentin.	(5.00 matin ; 12.06 5.21 soir.				
Hazebrouck	(2.45 8.15 mat. ; 1.25 2.45				5.25 8.15 soir.
Dunkerque.	(6.55 11.55 mat. 4.05 6.15 s.				
Calais . . .	(1.30 6.15 matin ;				12.10 1.50 6.05 soir.
Arras . . .	(5.25 10.45 matin ;				12.24 3.20 7.22 soir.
Amiens . . .	(2.55 5.55 9.09 10.15 mat.				1.05 5.20 soir.
Paris . . .	(7.20 8.00 10.00 mat. ;				2.00 11.05 soir.
Mouscron .	(6.45 8.30 09.57 11.28 mat.				1.25 4.30 3.10 4.48 7.05
Tournai . .	(8.03 9.15 soir.				
Mons . . .	(6.00 9.17 10.48 11.45 mat.				4.07 8.23 soir.
Bruxelles . .	(7.13 8.35 m. ; 2.10 6.15 soir.				
Courtrai . .	(8.05 10.35 matin ;				2.43 6.40 8.38 soir.
Gand . . .	(7.15 9.25 matin ;				1.25 5.23 7.20 soir.
Bruges . . .	(8.30 mat. 12.35 5.02 6.32 s.				
Ostende . . .	(7.10 mat. 12.00 4.40 6.00 s.				

Le compte-rendu de la compagnie d'assurances sur la vie The Gresham constate pour l'année 1864, les résultats suivants : Affaires proposées à la Compagnie dans l'année. 47,424,121 Affaires acceptées par la Cie. 38,766,325 Sinistres payés. 1,267,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède un FONDS d'assurances net de plus de 12,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865).

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaille, 50.

Nous avons souvent parlé à nos lecteurs de

LA MODE ILLUSTRÉE

et nous ne pouvons que persister dans les éloges que nous lui avons accordés. L'utilité tel est en un mot le programme de ce journal, par excellence journal de la famille, paraissant une fois par semaine, chaque dimanche, et donnant douze plans chez qui contient une multitude de patrons en grande nature. L'administration de la MODE ILLUSTRÉE fait paraître depuis le 1^{er} octobre, de nouveaux modè-

es de chapeaux, robes, manteaux, vestes, lingerie, etc. enfin tous les objets que a saison d'hiver comporte : tous ces objets trouvent leurs places dans les 52 numéros que la Mode illustrée donne chaque année représentés par de très-belles gravures sur bois ou sur acier colorées, selon l'édition qu'on choisira (près de mille gravures).

Inspirer aux femmes de toutes les classes le goût du travail en leur donnant les modèles les plus exacts et les explications les plus détaillées et les plus minutieuses de tous les genres de travaux : tricot, crochet, tapisseries, jours de dentelles, broderie sur toute étoffe : leur enseigner à préparer elles-mêmes tous les objets qui servent à vêtir elles et leurs enfants ; rendre ces travaux attrayants en leur rendant faciles, c'est ainsi que l'administration de la Mode illustrée a envisagé la voie qu'elle devait parcourir.

Des conseils relatifs au gouvernement des ménages, des recettes d'économie domestique, des articles sur le savoir-vivre composent un enseignement destiné à compléter toutes les éducations féminines ; des nouvelles rédigées de façon à intéresser les femmes tout en offrant aux jeunes filles des tableaux d'une moralité scrupuleuse, forment des articles variés la partie littéraire de la Mode illustrée.

Pour satisfaire celles de ses abonnés, qui reconnaissant l'utilité et la parfaite exactitude des patrons, ont désiré d'en voir augmenter le nombre, la Mode illustrée a publié une ANNEXE intitulée :

LES PATRONS ILLUSTRÉS

composés de 14 livraisons par an. Ces 26 feuilles offrent un total de 200 patrons au moins ; l'abonnement aux Patrons illustrés, réservés aux abonnés de la Mode illustrée seulement, est de 4 fr. par an. Donc, pour 18 fr. par an, on reçoit 52 numéros et 26 feuilles de patrons (franco), tandis que l'édition ordinaire coûte toujours, avec 12 feuilles de patrons, 14 fr. par an (franco).

Afin de pouvoir au public qu'elle prend un engagement sérieux, l'administration de la Mode illustrée, 56, rue Jacob, à Paris, envoie gratis et franco, sans engager à rien, un numéro quelconque à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. On peut, si on le préfère, à titre d'essai, ne s'abonner que pour trois mois, au prix minimum de 3 fr. 50 pour treize numéros.

Envoyer le prix, soit en timbres-poste, soit en un mandat sur la poste, à l'ordre de MM. Firmin-Didot frères, fils et Co, rue Jacob, 56, à Paris.

Les abonnements datent du 1^{er} de chaque mois.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune.

DÉPÔT DE CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES. A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

(l'hectolitre pesant 80 k. mis en voiture et rend. à domicile, pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 65 (l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris)

2^e id. 1 fr. 55
PINES
NOISETTES 1 fr. 40

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 25 (l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 60 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris)

2^e id. 1 fr. 50
PINES
NOISETTES, 1 fr. 35

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 20 (l'hectolitre de 80 kitég. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 55 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^e id. 1 fr. 45
PINES
NOISETTES, 1 fr. 30

(Au comptant sans escompte).

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront défalqués sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pavée, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

La Monographie des Hémorrhoides

par le docteur LEBEL, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérissons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8°. Prix 4 fr. en timbres, 14, rue de l'Echiquier, Paris. (Consult.) Agrand.